

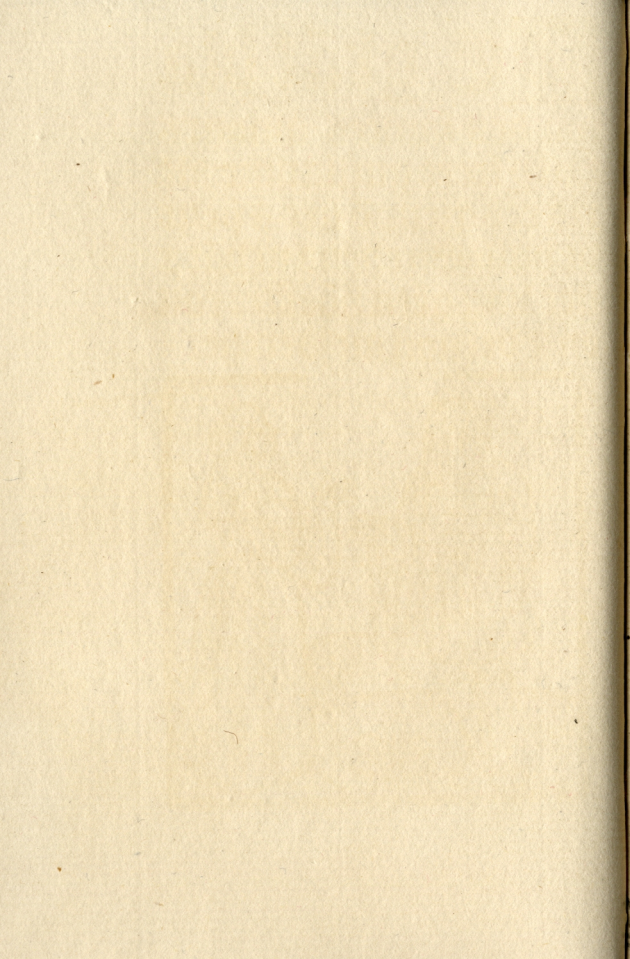
Ed
LAME
A304
ORS
The
OR





IV D

703





E grāt bla

son des faulces amours
fait p frere guillaume ale
ris religieux d lire & peur
de bussi En cheuauchāt a
uec vng gētil hōe être rou
en & vernoil au Perche.



Le gentil homme

U N iour passoye
Pres la saulsoye
Disant soznettes

Le cheu auchoye
Dont ie chantoye
Tels chansonnettes
Toutes fleurette
Sont amourette
Cest la plaisance la montloye
Bon fait touchet ces mamelette
Et apres plusieurs bergerettes
Souuent ie la recommence
Auecques moy Paisible et quoy
Vnoit ung moyne
Qui sans es moy Destre a parcop
Mettoit grant peine
Par mot par plaine
De longue alaine
Disant ces heures a desroy
Tant que ie luy dis quel te uaine
Vous dites bien lautre sepmaine
Chantons nous deux par vostre soy
Car en chantant
En sebotant
Le temps se passe

Qui va rufant
Et deufant
Moins il se lasse
Briapart tracasse
Dur et me casse
Chantons nous deux truffant bourdâs

Le moyne

A S'il conuenoit que te chantasse
J'ay dir il la Voix Ung peu casse
Et si n'est pas bien accordant
Puis te Voy bien Tant au maîtie
Qua la parolle Ne dōnez rien
Fors d'auure bien Ne dōnez rien
Venus si tolle
En son escole
Vous a fait grant praticien
Vous chantez et le cuer Vous tolle
Et bien monstrez qu'amour affolle
Ceulx quelle tient en son lien
Tant de redictes
Tres illicites
Vous recites
Que Voy metites
Par choses dictes
Manifestes

Damours chantez
Plusieurs bontez
Et de grans louenges en dictez
Mais voz chansons et voz dictez
Le sont vaines auctoritez
Que salomon na pas escriptes
¶ J'ay escoute Et bien notte
Vostre musique
Dont le dite Na pas este
Fort autentique
Vostre pratique
Du tout sapplicque
A hault louer la Vanite
D'amour dont le train est inique
Si vous diray pour la replicque
Responce a ce que a auez chante
¶ Deauoir bouloye
Se en ceste voye
Nourrions nous
Tant trouuer toy
Que amours nenuoye
Plus de courroux
Ramer tousiours
Nasse le doulx
Pourquoy se chante bouloye
¶ Le chans-ditoye meilleur de tons

Faulces amours reculez Vous
De moy que iamais ne Vous Toy
Qui dict qu'amours
Ne sont que flours
Il se decoit
Qui to^r les touts
En doit les touts
Bien l'appercoit
Doire et di eu scait
Quel mal consoit
Qui d'amours Veult suture les touts
Dont aucun dit qu'ainsi ne soit
Soustenir Dueil qu'on y recoit
Pour Vng plaisir mille douleurs
Qui sen demente Force est qllsere
Dueil et soucy
Car cest la rente Qu'amours p'se
Toujours ainsi
Dangier aussi
Sans nul mercy
Les poutres chetifz aggrauante
Sil fault auoir cueur endurecy
Pour soustenir ces g'tiefz maulycy
Aussi souuent que le Vent Vente
Dueil ialousie
Puis fernesie A. tit.

Puis supposons
Melencolie
Toura de folye
Regretz et chansons
Pleurs et chansons
Sont les facons
D'amoureuse cheualerie
Nieuylx vauldroit seruir les massons
Que d'auoir au cueut telz glassons
C'est Vne tresmauuaise Vie
Et Souuent gesir En desplaisie
Toute la nuict
Souuent fenseir Pour deffertuy
Scandalle et brull
D'faulx deduit
Dont si fort nuyt
La consequence du desir
Bien est peu sauoureux le fruit
Bien dur est le mal qui sensuit
Pour Vng transitoire plaisir
Et Douglas plain de pye
Qui scauroit dire
Le bien comprendre
Ton dur empire
Dont len soupire
Pres qu'au cueut fendre

Tu fais attendre
Et basset sans prendre
En vng moment pleurer et rire
Menasser de tuer et pendre
Et puis soudainement se rendre
Voulez Vous plus Villain martire
Il Dõi pour amer Maĩt goust amer
Conuient sentir
Souuent fumer Sacoustumer
Douyr mentir
Doy consentir
Sans departir
A soy Deoir griesuement diffamer
Dire en mourant comme martir
Sans scauoir d'Amours departir
Pour nul qui les saiche blasmer
Et Qui ne tient compte
De Viure en honte
Son cas le iuge
Dont rendra compte
Soit duc ou conte
Sans nul refuge
Pource conclus ie
Que dieu Vray iuge
Qui tout carcule paye et compte
Pour telz exces fist le deluge

Lois quant l'arche print son reffuge
Noe com moise racompte
Qui son corps liure
Au traing pour suiure
De Volupte
D'amours est yure
Et tousionis suiure
L'harnalite
Sans grauite
D'humanite
Ce n'est pas comme Vng homme yure
C'est viure en bestialite
Qui na quelque felicite
Fors de plaisirs mondains conſeuitre
Et pour ce allez Se tant Vallez
Deoit au spaulcier
La trouueres Des molz dores
Vng droit milier
C'est au premier
L'inqantenier
Qu'on doit les hommes honnores
Qui ne se scauent moderer
Aup bestes les va comparer
Qui de mort seront deuorez
Bon party prent
Lil quil apprent.

Hoy contenté
 Mais saucun sent
 Hoy indécént
 Dy paruenir
 Pour preuenir
 Mul aduenir
 Mariet se peult iustement
 Autrement femme maintenir
 De droit ne se peult soustenir
 Rescripture et dieu le deffent
 Leur compaignie N'est qu'isamie
 Ne iour ne nuit
 Diuornerie De puterie
 Scandalle et bruit
 Dont qui les suit
 Et si deduit
 Qu'il soit noble le le vous nye
 Car le fait au nom contredit
 Pour ce qu'il est comme lon die
 Vilain qui fait la vilennie
 Et somme toute
 Je fais grant double
 Que quelque iour
 Dyne vous bonte
 Une grant rouste
 A mau selonc

Dieu de sa tout
Doit maint beau tout
Et vous semble qui ne doit goute
Mais l'ap grant peur qua son retour
Plus fier ne nous soit a le tout
Comme d'autant plus il escoate
En ce droicteure Que l'hoë endure
Pour son dompner
Viure en luxure Breuer nature
Sans point fince
Puis sen vanter
Rire et chanter
Dire en public son ordure

¶ Le gentil homme
Comme puis dire et estimer
Vous ne demandez qua simer
Et de nul plaisir n'avez cure
¶ Tous papegaux
Sont ilz esgaux
Daage et dorgane
Borge d'oyseaulx
Quant sont nouveaulx
Tousiours desgane
Quant on est ieune
Force est qu'on tiengne
Le train des autres iouvenceaulx

Puis quant vient sur l'atage encienne
C'est bien raison qu'on se contiennz
Et que lon quitte les basteaux
¶ Apres l'escler Vient le temps cler
Après auptonne
Le temps diuer Et après Ver
Leste qui tonne
Nature ordonne
Fortune uesbonne
Comme lon se doit gouuerner
Vieillesse acquiert baptist ordonne
Jeunesse du bon temps se donne
Et ne veult que ioye demener
¶ Qui fait maison
Boys a foison
Propre y assemble
Que fait charbon
Hault lux est bon
Si est le tremble
Tout croist ensemble
Mais quant bon semble
Len se depart selon raison
Le temps au temps point ne ressemble
Leste brusle tout liuer tremble
Toutes choses ont leur saison
¶ Par temps gemit

Par tant gaudioir
Et soy deduire
La nuyt dormir
Le iour sortir
Ses fais conduire
Mais tout confite
Miel et la sire
Doulez Vous nous anpentie
Et du tout femmes interdite

¶ Le moine

¶ Non fais dist il Brayement sire
Je ne Vous Ducil point a bestie
Vous auez testes
Haultes et droictes
Sur en estant
Mais se mal faictes
Vistes Vous estes
Le non obstant
Vous enhortant
Que se Vous viues deshonneurtes
Sans raison tenez Vous a tant
Que Vous serez payez content
Et iuggez ainsi comme bestes
¶ Le litargicq **Tousiours praticq**
Destee endormy
Le qui l'aplique **Daultre pratique**

Nest son amy
Et vous aussi
Venez ainsi
Qui dormez en estat lubricque
Comme long temps auez dormy
Et celuy iugez enuemy
Qui contre vostre cuent replique

¶ Le gentil

¶ Quant sans cesser Ne va chercher
De tant de hougne
Alay penser Ne reuencchet
Sans plus daloigne
Qui mot ne sonne
Quant sa personne
Doyt en presence blasonner
Sembble quil nait pas cause bonne
Ainsi pour la mener a bonne
Tel responce lay vins donner
¶ Tant de replicques
De voyes oblicques
Males querir
Tant de trafiques
Et sophistiques
Scauez ferir
Que sans querir
Fauldra perir

Se voz raisons sont autentiques
Proprement semble a bons ouyz
Quoy ne se doit point resiouyr
Et amours sont dyaboliques
Messire yvain Artus gaunain
De conceual
Gens a la main Qui soit et main
A pied a cheual
Par mont par val
Dumont dauual
Ont fait maint tout preu et haultain
Neurent ilz pas Buil cordial
En amours couraige total
Ferre propos et bien certain
Dentrelesqueux
Pas le ne veux
Mettre en deffault
Tristan le preux
Meilleur dentre eux
Ne loquebant
Et qui mieulx vaulet
De gallesault
Lancelot gens cheualereux
Qui ne craignent ne soit ne chault
En touyste en bataille en assault
Et tousiours estoient amoureux

E Nous aymerons
Et chanterons
En nos iouuences
Quant Vieulx serons
Nous penserons
Des consciences
Menues offences
Et negligences
Quelque iour recompenserons
Forces pardons et indulgences
Jentens bien dist il Vo3 deffences
A la fin nous repentirons

E Le moyne

E Tel cui d auoir Pour ce pourueoir
Du temps assez
Qui pour tout doit Tost yra deoir
Les trespassez
Tost sont passez
Tost sont froisse3
Grans bobans pompes et auoir
Tost sont plaisirs mondains passez
Tost laissez les biens amassez
Quant dieu Teult ce deuez scauoir
Et se iouuence
Auoir prudence
De pres songer

La consequence
De telle offe nee
Et le danger
Moins offencer
Et samender
Par se pourroit mais quant gy pence
A peine si scautoytil acoupler
Deu quil ne Veult pas contempler
Le grant bien en quoy peu sauance
QDng tour Blendra Quil pensera
Tout a loisir
Et se prendra Quil trouuera
Duell ou plaisir
Lara desir
Tousiours choyse
Ne pourra pas comme il voudra
Comme apres Verdier et fleurir
Conuient sec et Vieux deuenir
Puis on vera que ce sera
ELe personnage
Dont est tressaige
Qui de bonne heure
Pour le passaige
De ce Voyage
Son cas assure
Nostre demeure

Nest pas bien feute
Le nest cy qung pel. crinage
Et qui sendort et ne labente
Des negligences apres pleure
Et dieu scet quel piteu ly menasge
Q Dieu sans enuie
Tous mau ly oublie
Bien laccorde
Son y remedie
Dheute et sa vie
Par tresbonne ordre
Toute disorde
Tourne en conorde
Quant la fureur est abolie
Dont son fait cest misericorde
Mais differer iusqua la corde
Sa grace fol est qui si fie
Ne de satendre A pardon prendre
Dont il est tant
Pour mieu ly ptedre Loy d mespredre
Si confiant
Tousiours allant
En emprant
Ne pour l'atrefme ne pour cendre
Quant n'ya plus ne demourant
Ils se fôt absouldre en mourant
B. l.

Cela se ne pult entendre
¶ Cest assauoir
Le quil est deoir
Amoins de ceulx
Qui nont pouoir
Que mon vouloit
De suite mieulx
Puis quant sont vceux
Sont piteuseux
De que que bon couraige auois
Pour ce ceulx la sont bien eueux
Qui quant sont fort et vigoureux
Deulx a men der fort leur deuoir

¶ Le gentil

Trop ie gnois Trop voz tournois
Et vostre luytte
Mais pour haubois Ne telz abois
Je ne meffrite
Vostre poursuite
Nest pas petite
Vous voulez donc que desormais
Je face de la chatemitte
Papelardant comme un hermitte
Rien ne men parlez iamaiz
¶ Vng iouenceau
Soubz le chappeau

Qui fonge et traîne
Cest dormant caue
Qui son bateau
Print et demaine
Du se pourmaine
Comme Vng chanoine
Car tant, soit il puissant et brau
S'il nayme ce nest qu'une gayne
Ne quelque traffique quil maine
Je nen dontoye pas Vng nauveau
¶ Amour de desle La pesant teste
Dung nonchallant
Si admonneste Quod soit honeste
Gentil gallant
¶ Surge et Volland
Comme Vng allant
Et que on besoing tost on sapreste
Non pas Vng ieune homme pesant
Qui me va tant dheures disant
Amours ne cure d'une beste
¶ Et son endure
Peine tresdure
Ainsi par foy
Comme froidure
Du morfondure
Sen sont les drois

Selon les loys
Viuent les laïs
Nul nayne sans souffrir iniures
Aumoins ainsi comme ie croy
Qu'il luy en prendroit bien sour ctoy
S'il en eschappe dauenture

Le moyne

De telles folles	Daines parolles
Dist le piteur	
Doz parabolles	Sont tresfriuelles
Mon bon seigneur	
Par grant fetueur	
Portez faueur	
A lerreur de folz et de folles	
A disputer contre bon eür	
Aucz apris et contre honneur	
Je ne scay pas en quelz escolles	
Jay sermone	
Jay blasone	
Jay la de Bray	
Drou besongner	
Mais peu gaigner	
Comme ie croy	
Car ie vous voy	
Dung dur aloz	
Fault et tresmal examine	

Car tousiours vient vostre renard
Contre dieu raison et la loy
Dors estes vng homme hostine
Mais non obstant Puis à la tât
Auons alle
Tousiours suiuant Le que deuant
Est pour parler
Le demene
Quay tant menay
Pourfuituray ces amours blasmant
Et puis quant mautez escoule
Faictes en vostre volente
Hoyez amant ou desamant
Fol qui martire
Son corps et tire
Durant sa rage
Plus deuiant pire
Mains en soupite
Plus prent courage
Tant plus entage
Plus de de, charge
Et moins il sent son grief martire
Mais il vient puis a estre saige
Lors apperçoit il son oultrage
Si honteux quil ne soit que dire
Maint amoureux B.iii.

Cuyde estre cureux
Pour auoir dame
Tant est ioyeux
Qu'il ay me mieux
Que sa propre ame
Mais quant de femme
Longnoist la game
Lors deuent melencolicux
De douleur gouste mainte dragme
Nulle foy se repute infame
Car a la fin sont les beaux ieux
Et Noblez grauelles Et les estoilles
La sus au ciel
Herbes et fucilles Fleurs et abricilles
Qui sont miel
Tout grain d'hostel
Semence et sel
Les gouttes d'eaue neiges et gresles
Plus en amours a de fiel
Plus de tourment fiel et cruel
Plus de douleurs aigres et filles
Et Amour fait guerre
Amour fait terre
Souuent guerre
Amour enserre
Don: le desferre

Maint gelez soupir ;
Amour tapie
Fait et soule
Engin et les Vertus enserree
Amour ne fait nul bien offrir
Mais bien fait plus de maulx souffrir
Que ne fait foudre ne tonnoire
¶ Consideres Quant Vous serez
Tout seul Vng iour
Et confondez En deux costez
Peine et serour
Puis alentour
Faictes maint iour
Larculant tant que Vous Vouloires
Tousiours serez Vous a retour
Car pour Vng bien que donne amour
Cent mille maulx Vous'y prenez
¶ Touchez tresor
D'argent et dor
Pierres et ioyaulx
Mettez encor
Enasse de cor
Chiens et oyseaulx
Harnoyz cheuaulx
Les mone les Taup
Plus plaisant et encor a moure

Mois aussi apres les debaulx
Les larmes viennent a monceaulx
Lesmoing s'ichy le filz emor
E Du premier hon
L'hystoire auon
Qui est bien emple
Du fort sanson
De salomon
Qui fist le temple
Quant ie contemple
Le duc exemple
Doire de gens de si grant nom
Je nay fone sourcilz ne temple
Qui de grant trement ne se temple
Doubtant dauoir Vng tel cignom
E De candalles Et d'hercules
La mort recite
Les grans exces Qua perpechez
Femme maudicte
Comme est despite
Femme escondite
De rechef se scauoit Voulez
Regardez la mort d'ypolite
Et comme ioseph en egipte
Fut en prison moult desolez
E Apres parlon

Comment amon
Thamar forca
Seur dabsalon
Assauoir mon
Se ainsi passa
Moult loffensa
Quana loffensa
Lamentant sa deffloration
Le que absalon dissimula
Mais apres ung coup luy couppa
Dont il occist en trahison
Quant la toison Comme lyson
Fut conquestee
Sire iason Par son blason
Rauit medee
D la tournee
Mal fortunee
Qui de douleurs rendit foison
Par la cruelle forcence
Mist tous les enfans a lespee
Quant elle vit sa mesprisison
Paris fuma
Puis saluma
Damoire soudaine
Ses nez arma
Tant escuma

Qui print helen
Dont lamour daine
De douleur plaine
La cite de troye enflamma
mieux luy baulsist en estre mal estrene
Auoit tremble sieure quartaine
Que tant aymer ce quil ayma
¶ Doies la fable Fort lamentable
De pitamus
Lestat muable Fin pitcable
De priamus
Regardez plus
De trop plus
Et de hector es eualier portable
La mort et de deiphobus
Qui pour Vng amour plain dabus
Furent mis en fin miserable
¶ Tarquin lenfant
Fort triumphant
Pour sa noblesse
Nul redoublant
Sefforca tant
Quil print luccesse
Quant leut oppresse
Tost fut maistrisse
Dengence qui tarquin le grant

Chassa de romme en telle presse
Que faueur armes ne richesses
Ne luy sceurent porrer garat
C Mandus a romme
Ne scautoit comme
Avoir pauline
Par fraude en somme
Fist tant cest homine
Qu'en eut saisine
Mais discipline
De loy diuine
Qui pres et loing son Ducil consomme
En fist pagnisson condigne
Ainsi comme le determine
L'acteur qui iosephus se nomme
C De femme fins Tost en ruyne
L'estat viendra
Et qui sencline A sa doctrine
Mal luy prendra
Le loy pourra
Droit qui vouldra
Lire la mort de milusine
Loccison clismetra
Les serpens de leopatra
La mort semiramus tresdigne
C Femme dissipe

Belle anticipe
Doit primerains
Herode anticipe
Frete de philippe
En print essoyne
Si fist anthoine
Meu pour la royne
Quant fist guerre a son/participe
Dont lung mouut de mort vilaine
L'autre excille en terre loingtaine
L'hetif comme Vng pource mancipe
L'Exure est fiere Sās dō luy faire
Et dist ouide
Lest Vng clistere Pillule amere
Qui bource vyde
Lest Vng faulx guide
Qui sans remede
De plus en plus tire en misere
Dauid estant lors soubz la bride
Perpetra crime d'homicide
Quant il eut commis adultere
L'Alous propos
Sans nul repos
Sont demandantes
Pour tollir los
Pour ronger los

Treſſort inſtantes
Mains rauiffantes
Riffantes puis toutnent le dos
Ainſi que es fables alegantes
Virgille les atpes Voulentez
Deſcript au tiers dencydos
Cf faces ſôt belles Poignâs main
Valent orſin (melles
Mais les ſcâlls Dont molt cruel
A la parſin (les
Or donc affin
Que le plus fin
Trop ne ſe ſie a ces cautelles
Je dis ſe le chief eſt begnin
Qua la queue giſt le Venin
Et de la Viennent playes mortelles
C Voyez quel Vie
Comme eſt ſerue
De bon guerdon
Comme eſt ſortie
La departie
Dung treſbeau don
Amours priſon
Pource Voyons
Quelz grans maulx quel forcenera
Et du ſang quelle effuſion

Sont, Venus a loccasion
De ceste Ville puterie
¶ Culp que Venus A detruys
En son demourne
Quant sont Venus Dieux et chan?
D'ou siours les maine
Mort est prouchaine
Lapeau leur traine
De Vieillesse sont tous chenus
Quoy quil n'ayent force ne alaine
Coustume encore les tamine
Aux Vices quilz ont maintenus
Dieu homme cas
Pensant son cas
A courtoys maine
Quant son cas bas
Doit mis au bas
Lors se complain
Doulcur l'airain
Desperit le saint
Tant que de tristesse
Est tant plus de gelle tant plus estrale
Pourquoy desplaisir le contrain
Et vert toute ioye et soulas
¶ Sainte escripture
Loy de nature

Donne a congnoistre
Que par doctrine
L'homme a fegate
Destre le maistre
Mais sil veult estre
Mis a senestre
Pour seruir femme et il endure
Cest raison qu'on le maine peesce
La teste dedans ung cheuestre
Comme vne beste a la berduce
¶ La congnoistres Et entendres
D'amour la guise
Les pointz les traitz Et les segretz
De la maistresse
Briefs qui les prise
Il se desprise
Pour les grans maux multipliez
Qui viennent de telle adueniure
Et qui vit de femme en seuiue
Briefs on luy doit sandre les piedz
¶ Dont plusieurs sont
Quant femmes ont
Mal sencheuiffne
Et grant mal font
Quant ce forfont
Et sadestissent

Quant les chieussent
Tant obeussent
Que de liberte se deffont
Tous leurs bons plaisirs la complissent
Ja ne les desdironent qui pussent
Et Beta tout ce qui confont
A femme desice
Et tousiours dure
Destresse maistresse
Tout veult conduire
Tout faire et dire
Jamais ne cesse
Et dieu scet que est ce
Quant elle adresse
A bien praticanter et eslice
Homme qui gouverner se laisse
Ainsi qu'un chien qu'on maine en laisse
Sans nullement le contredire
Car quant elle sent Qu'on si ose
Destre seruy
Si beau si prent Quelle entrepre
Tout lauduy
Lors le bemy
Dist emdormy
Qui ne voit/ne oit/ne entent
Car il est du tout esbasy

Pour ce quil cest asubiecty
Mais encoz en est il contens
Et fait le fait
Et le deffait
Monst prent de veine
Ce qui luy platist
Faut quil soit fait
Ribon ribaine
Soit beurre ou laine
Band ou mitaine
De toutes choses sentremessent
Si lui prent Doulente soubdaine
Contre aucun damours ou de haine
La fault ouyr soit tort ou droit
Tu residu Homme est pendu
Quant il est la
Son teuen Est despendu
Puis ca et la
Puis sans cela
Tant ce quil a
Dentendement et de Vertu
Se sumoit deca dela
Est fait de luy somme Bela
De tous point il est abatu
Cest bien Vesu
Doit ce cocu

Dres de quiter
Lance et escu
Comme balneu
Quant doit iouster
Sans plus songer
Pour abregier
N'ya ne; canus ne beu
Sel veult ses engins assorter
Qu'il ne face cornes porter
Tous les fest ie a poip delcu
Et homme pourueu Qui a tât veu
D'affistollez
Bien est cornu Qui est Venu
Prendre au fillez
Telz estoient nez
Bien fortunez
Que quant ilz ont tout despendu
Sont au baz de quatre piedz
Que tous leurs biens tentes et fiefs
Ne valent pas les brayez dung pendu
Et Dieu plus offense
Moins il y pence
Ne donne ung clou
De reuerence
De conscience
Na poip ne pou

Le chien au trou
Quant voit le lou
De ce sans uer faict diligence
Mais le fol court ne sçet par ou
De nuict passe ne sçet par ou
Sans doubter mort ne pestilence
Et tous les conuïs En sont seruis
Tous les contiennent
Tous ses amys Sont ennemys
S'ilz en prennent
Saulxuns folz Viennent
Qui le soustiennent
Ilz sont honorez et chers
Ne luy chault que ses biens deuennent
Forz que ces bons plaisirs aduennent
A ses fortunes et perilz
Et plus continue
Et plus senglue
Par le Doller
Homme se mue
En beste mue
Au lonc aller
Pour abreger
A brief parler
Se vne fois vous tien den mu e
L'estassauoir en leur clavier

Fussiez vous cent fois esperuier
Il vous ferons deuiner grue
A Dun quoquardeau
Qui soit nouveau
Tombe en leurs mains
Cest Ung oyseau
Prins au gluau
Ne plus ne moins
Car tant de plains
Font par leurs mains
Luy font tumber sur le museau
Quant quilz pette de leurs pointz
Il sera plume de tous pointz
Et puis a dieu mon amy beau
A Qui du hault Vol Viens a bas
Par trop Vollet (Vol
Puis le licol Se met au col
Pour acoller
Qui par a aller
Et seigoller
Vient gallant nest il pas bien fol
Qui tant veult pour femme follet
Que femme le fait affollet
Et loue de luy au chappi fol
Puis quant cest fait
Tout se de fait

En cas piteux
L'un contrefait
L'autre est infait
Dont est honteux
L'un est gouteux
L'autre est boiteux
La peine selon le mal fait
Et lors ces faulx ces grans vanters
Sont tous confus amermiteux
Quant ilz considerent leur fait
Et brant mal cōment Qui se permet
De sa franchise
Quant se submet Et raison met
Soubz la chemise
Force est qui vise
Et se conduise
Comme fateur se permet
Aussi ses folz en mainte guise
Qui d'amours portent la devise
Dient sans rigle et sans plombel
A gens farceuez
Desbordonnez
Dulce mesure
L'œur desriglez
peus aueuglez
D'humour obscure

Car de nature
Dame l'apure
Doit trembler se bien l'entendez
aussi quant on fait en paincture
Du dieu d'amours la pourtraicture
Il doit auoir les yeulx bandez
Et soit ung amant Frais & plaisant
Et diligent
Soit plus luyfant Qu'un diamant
Jolis et gent
Soit plus prudent
Que buridan
Parlant aussi beau qu'ung commandant
S'il na de loz et de l'argent
Il ny congnoist son entregent
On luy dist a dieu vous comment
Et il fault seinctures
Il fault bordures
Et mirreficques
Il fault fourrures
Il fault serrures
Bagues et niques
Joyaux praticques
Telz conficques
Rebras chappetons ont et bordures
Et dieu scait par quelles praticques

Bien scauent mener leur traffique
Et comme bien treuuent leur heur
Comme tasine Qui conglutine
Le quelle attrape
Fême est incline A la rapine
Toufiours attrape
Le quelle attrappe
Jamais ne s'chappe
Et fust Vng tison de cuisine
Tout lui est bon argent et charpe
Et quant n'ya plus que la nappe
Incontinant l'auant decline
Quant la pucelle
Se rend nouuelle
A l'artifice
Sans grant cautelle
Se maltrient elle
Et sans grant vice
Mais la nouice
Après l'office
Quant elle voit que la chose est telle
Elle prendra tant de malice
De sort et d'oultre malefice
Que cest Vne chose cruelle
Dont il aduent
assez souuent

Quon est surprins
Lung fol deuiene
Lautre iout vend
Lung ya pris
Com mal apzis
Deun dont mourir lay conuiene
Lautre est batu tue despzis
Brefles plus rouges y sont pris
Moult est fol a qui nen souuiene
E Par ce moyen Maint ancien
Perdit honneur
Par tel mainien Maint crestien
A deshonneur
Car quant le cueur
Lent la vigueur
S'il nayme tout n'ya pas bien
Mais tel ris puis se tourner en pleurs
Le scait est mal si fut la fleur
Comme en la fin tout nen vault rien
E Plus semiroit
Quayniez seront
Par leur beaultee
Plus iugeront
Quilz garderont
Fidelite

Mais ceste traicte
Sans grant seurcte
Car a tous autant en diront
Aussi seroit il nouveaulte
Si elles gardoient loyaulte
Qui leurs corps habandonneront
~~Et~~ Et q'pis vault S'aucū briffault
Vient en leur grace
Tost il fault Qu'il soit nygank
En bres espace
Ce quelle embrace
Force esse quil passe
Fors que son bon plaisir se face
Or dōc pour faire aux nouveaux place
Dieū amoureux faictes vng faule
¶ Tel est austere
Soy tenant chere
Et precieuse
Qui puis arriere
Tient bien maniere
Luxurieuse
Telle est honteuse
Et maranteuse
qui de nuit en quelque hys de derriere
Ne fera pas trop vergongneuse

De faire compaignie honteuse
A quelque barbe de fourriere
Et son les accuse De prime ruse
Tiennent grant tennes
Plus on refuse Leur bel excuse
Et plus sont fermes
Briefs fors ne charme
Mincurs ne carmes
Ne tendront la femme confuse
Car elle voit affoibler ses armes
Son dernier cressay sont larmes
Et de la ce qui nous abuse
Et soient chevaliers
Du scoliers
Tous les confute
Soient peultiers
Du reguliers
Tous les repute
Plus on affute
Pres de la bute
Mains va droit plus pert
Bute / qui sa coincte de tel pute
Plus que beste se le repute
Soit vous soit moy tout des premiers
Et autre despit
Quant sans respit

Femme postule
Qui ne fournist
On ne banist
L'amour est nulle
Qui dicimule
On se reculle
Tant que Vng pource hōme est desconfit
Je croy que ouide ne cartule
Dallus l'acres ne tibile
Ny trouuerent pas grant profit
¶ Les plus subtilz Dont subuertis
Par tel d'altraige
Dont iaduertis Grans et petis
Quitter louuraige
C'est gr̃s fhommage
Plain de dominaige
Qui les francz rend assubiects
Si ne tienge pas l'homme a saige
Qui damours se tient en seruage
Dont les Bassaulx sont si chetifs
¶ Si mesmerueil
De quel sommeil
Sont endormis
Quant ne Voient doell
Qu'un leue parcil
Est si mal mis

Qui fut fremis
Se sera mis
S'il nest point nest point de metueille
Ne sil saige ne remis
Quant apperceois ces ennemis
Da tumber en leur appareil
Et sont palus Dueuz incongne?
Parfors et hors
Lieux inuolus Dentiets menus
Bossus et toz
Ilz sont si ors
Aspres et fors
Cest Vne maison dedalus
Car quant on cuide saillir hors
Tant ya de chemins de hors
Qu'on ne scait iamaïs trouuer sus
Et ai seullement
Leulx quamours tient
En ces prisons
Finablement
Ilz sont anient
Pour tous blasons
Or donc fuions
Tlz passions
Et pour mieulx Viare copement
Praticques les euasions

Car son suit les occasions
On sen corrige incontinent

¶ Le gentil

¶ Dury ce dis ie On sen corrige

Non pas quil peult

Car dhomme lige Quant on le pige

Plus quil ne veult

Tantost se deulx

La cher fessmeut

Qui a plaisance nous oblige

Doire et se raison la demeult

Nature quant son moultin meult

En servitude le delege

¶ Par ce fault il

Tratre au plus vil

Obeysance

Quant nest facil

Gette en exil

Telle plaisance

Car acointance

Et congnoissance

Baignent lhomme tant soit subtil

Tant quil na pouoir ne puissance

De laisser telle acoustumance

Le nest pas cela me dist il

¶ Le moyne

Se rien vous blesse
Se ardeur vous presse
Dieu depitez
Que nul ne laisse
Mais bien radresse
Les desuoyez
Tousiours ayez
Du que soyez
Discretion et par sobresse
Vostre corps Vng peu chastez
Et Vrayement quoy vous diez
Raison sera tousiours maistresse
Que d mal faire De Vray retraire
Briefues souffrances
Luy qui ent traire Tout au cōtraire
De ces plaisances
Des acointances
Et congnoissances
Tout beau bellement se retraire
Toutes folles acoustumances
Jeux banquetz tabourins et dances
Habandonner pour a dieu plaire
C Qui n acoustume
Quelque amertume
Douleur il ayme
Fouyet qui fume

Saulceuy l'alume
Tantost il flambe
Frequent et famine
Le bons est blasme
Fuyez la ce vous esume
Et qui satisfait a la flamme
Quant lardeur vient plus il enflamme
Doit et meurt en ceste coustume
Il faut besongner Pour eslongner
Dysuete
Car seiourner Fait retourner
Chetiuete
Qui du fille
Ben est volle
Bien doit garder si a'tremper
Et pourtant de necessite
Doit chercher opportunitie
Pour tousiours ailleurs s'occuper
Et Dang trangtesseur
Soyez assure
Que tout lepes
De son erreur
Apres l'horreur
De son decas
Luy vient sens ces
Faire proces

Dont piteuse est la teneur
Car quant ce doit prins au lancelz
Il a de fieur tel aceps
Qui ne scet compte ne teneur
De de malheure
Luy vient chaleur
Courtoups moleste
Jaune couleur
Brief ou couleur
De quelque cheste
Le mal deteste
Colericque ou peste
Fieur ou flux/ou qlq aultre langueur
Prestement se trouble la feste
Et son meurt dela la tempeste
Noz amours nont point de Vigueur
Censez vo^r poit Que mal en poit
Sont amoureux
Quat mort qui point Dug si grief
Donne sur eulx (point
Ditz curieux
Et chans loyeulx
Sont conuertis en contrepoin
Dont nouveaulx chatz tresbouloureux
Et lors scauent les malheureux
Que vault tictet chauffe et pourpoin

Coeur legissime Vient s^o regimine
Dans grant rumeur
Mais bruyât s^o me Plaisit estime
Bruit et clameur
Brief Vng railleur
Vng grant parleur
Luy et les autres enuennime
Pourquoy dung truffent dung Vateur
Dung gorgias dung grant chanteur
Jelne faictz pas trop bonne estime
E Des'grans couraiges
De solz languaiges
Scanez Vser
Viute en fourraige
Dous et Voz paiges
Et tout briser
Rompre et casser
Et putasser
Faire a chascun cent mille oustraiges
Et pis ennuyt qu'on ne fist hier
Je congnois bien vostre mistier
Sommes vous nestes pas bien saiges
E Puis vostre abie
Doulait subie
Et cuer Volage
Moult bien desceipe

Que dispoctle
Nauz l'usage
Vostre corsage
Porte l'ymage
De Vostre cuer sans contredit
Tel que Vous estes en courage
Tel Vous declarez en langage
L'homme est tel qui fait et qui dit
Et Dabit3 diuers Estes couuers
Bonnetz reuers
Contre pensez Pourpoit ouuers
Bonnetz reuers
Fendus lacerz
Grandz pertuises
L'haubeaulx p'fisez
Tailler a tort ou a leuers
Souli'rs decoupez et despieces
Et d'autres saintises assez
Monstrent que les cuers sont peuiers
Et Puis qu'amours plaignent
De telz fedaïnes
Bien congnoïssiez
Comme soudaines
Et incertaines
La les laissez
Plus y chassez
Moins pour chassez

Et pour escouter choses Baines
Doyz oreillez deuertiffiez
Jouste le conseil dulicez
Qui fuyront le champ des seraines
Apmez celluy Qui est ciffuy
Des desolez
En cestuy Quāt Viēt l'ennemy
Dous consolez
Dices follez
Puis acollez
Les Vertus pour l'amour de luy
Car quant serez Vieulx et escoulez
Les plus durs sen seront allez
Et trouuerrez bon arui
Et Car quant Vieillesse
Dous sera presse
Nen fault doubter
Que pour liesse
Viendra tristesse
Moult a doubter
Las sans cesser
Fait bon penser
Bffin quant seront a deperre
Que mieulx la puiſſions supporter
Si chantez si Boulez chanter
Je me cōplais de ma ieunesse D. li.

C Mais par follet
 Chanter railler
 C'est peu de faire
 Bins peu parler
 Il est tout cler
 Le que ten fait
 Eneur imparfait
 Vers dieu forfait
 Ne scaute ient point de similes
 Car la bouche luy satisfait
 Tant que malicieux est fait
 A grant peine se peult celer
C Se mal viuant Au parauant
 Auez este
 Doresnauant Soiez suuant
 Honnestete
 Car chastete
 Quiert liberte
 Et luxure vous fait seruant.
C Le gentil homme
Quant ienz bien ce moyne escoute
 Je luy dis a la petite
 Vous en parlez comme scauans
 Diet en auez
 Et en scauez
 Tout le possible

Et bien suez
Vous qui saluez
L'estac paisible
Perche naitible
L'hoſe terrible
Comme es liures Vous le trouuez
Neantmoins quil meſt impossible
Dentendre les ſectez de la bible
Ne les raiſons que Vous prouuez
Et Plus reſpondoit Plus habondoit
Son parlement
Dont me plaiſoit Le quil diſoit
Terriblement
Je croy Vrayement
Que loyaument
Il ſe monſtroit tel quil eſtoit
Je notay ſon habillemenent
Son contentement
Qui merueilleuſement reſentoit
Et Pour eſcouter
Plus diſputer
Et ſi bien lyre
Je ſis dedroit
De leſmonuoie
Par contredite
Mais leuz da pite

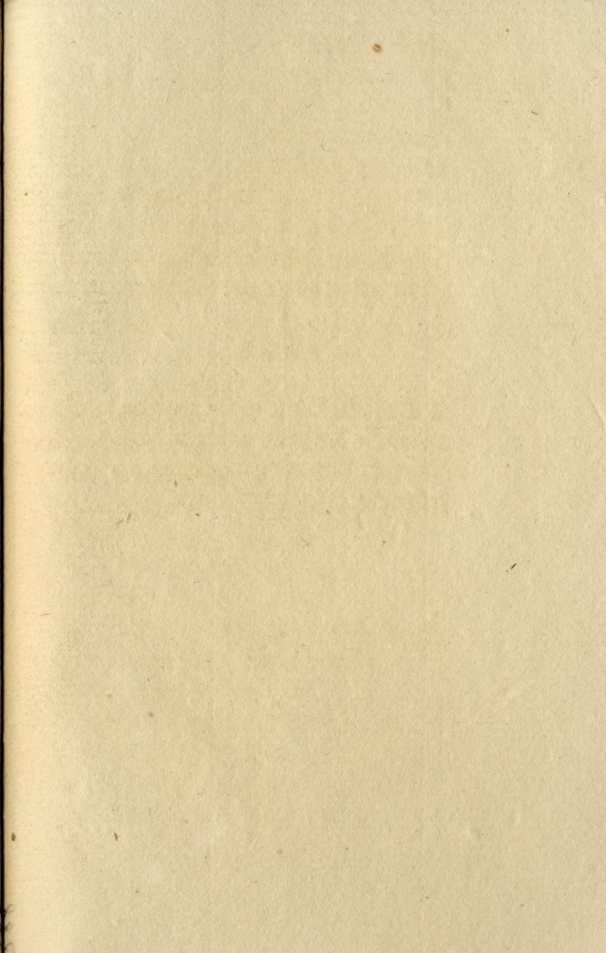
Duis de grant tyre
Au neufbourg Vinsmes attiuere
Dont me fut force a dieu luy dire
Car il sen tiroit iusqua lire
Si fismes fin de sermonner
¶ Par tant de Ville Tres difficile
Mabandonnoie
Mais la Vigille Du bô saint gille
Croit quil ieunoie
Brief il congnoist
Le qui en est
Cest Vng plaisant homme entre mille
Touchant amours qui blasonnoit
Et des tiltres qui leur donnoit
Il mentoit comme leuangelles
¶ Si penseray
Tant que Viure
En ces notables
Car fut ma foy
Trouuez les ay
Tres Veritables
Plaisirs muables
Fors importables
Sont amours et telles les, Voy
Pourquoy nous sommes miserables
Daymer plaisances agreables

Pour Viure en si piteux atroy
¶ Deu à scauons Que si trouués
Si briefue Vie
Et tost auons Se mal viuons
Mort deffertue
Saige nest mpe
Qui prent enute
Aux Vices qui nous poursuiuons
Mais raison est endormye
La chet est plus que dieu amye
Et Vela dequoy nous seruons
¶ Et croy que Vices
Plaisirs delices
Sils ont credit
Font leurs complices
Lasches et nices
Comme lon dit
Dont malin bean dit
Il a prdit
Blasonnant damours les malices
Amours de femmes nous perdit;
Et de franchise nous rendit
Subiectz a cent mille malices
¶ Guerre ne duce
Daine Verduce
Joyeuses fleurs

Reste figure
Pruct procure
Tistte de pleurs
A plaisirs courts
Longue douours
Et ce voyant ie Deulx conclure
Le blason des faulces amours
Iustement monstret que les courts
Sont telz qu'on nen doit auoir cure

Finis

¶ Cy finist le grant blason des faulces
amours Imprime nouuellemēt a. Pa
ris en la Rue neuue nōstre dame a l'en
seigne de l'escu de France.





GE
BL
C
FAC
AM